

16 janvier 2001 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Lettre de M. Jacques Chirac, Président de la République, adressée à M. Bernard Kouchner, ancien Représentant spécial des Nations Unies, sur sa mission de maintien de la paix au Kosovo, Paris le 16 janvier 2001.

Monsieur le représentant spécial,

Cher ami,

Alors que votre mandat au Kosovo vient d'arriver à son terme, je souhaite vous dire toute la satisfaction et la fierté des Français d'avoir vu l'un des leurs conduire avec succès une mission aussi délicate.

Conformément aux directives que vous aviez fixées les Nations Unies, vous avez contribué à rétablir la paix au Kosovo, en prenant les mesures de sécurité nécessaires et en initiant un dialogue indispensable entre les communautés. Avec énergie, vous avez lancé un vaste programme de reconstruction qui a permis peu à peu d'améliorer la situation matérielle de ses habitants. Avec l'organisation des élections municipales du 28 octobre, vous avez réimplanté les ferments de la démocratie dans une région qui en était privée depuis trop longtemps. Ainsi avez-vous pu commencer de mettre en oeuvre les dispositions de la résolution 1244 du Conseil de Sécurité, avec l'appui des équipes civiles et des forces militaires internationales participant au dispositif des Nations Unies et auxquelles je souhaite également rendre hommage. Tout au long de cette action, j'ai tenu à vous apporter la confiance et l'appui des autorités françaises.

La tâche reste immense et son accomplissement justifiera l'énergie de vos successeurs. Par votre engagement et votre détermination vous avez tracé la voie qui permettra à cette région de renouer avec les valeurs de paix et de démocratie qui vous ont servi de guide tout au long de votre mission.

Je souhaite avoir prochainement l'occasion de m'entretenir avec vous du bilan que vous faites de votre mission et des conclusions que vous en tirez pour l'évolution de la situation dans cette région d'Europe où l'implication de notre pays demeure importante.

Je vous prie de croire, Monsieur le représentant spécial, à l'assurance de ma considération distinguée.

Bien cordialement